

Zeitschrift: Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen
Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la
Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino
della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti

Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband

Band: - (1980)

Heft: 6

Artikel: De l'attrait des baignoires

Autor: Custer, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-930598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'attrait des baignoires

par le Docteur M. Custer

La Revue de Médecine Sexuelle ¹⁾. écrivait récemment:

«La sensation agréable que l'on éprouve en se trempant dans l'eau est aujourd'hui encore pour un être sensuel, proche de ce que l'on ressent dans des moments d'orgasme»...

Cette seule phrase ne suffit-elle pas à conférer un certain attrait aux baignoires?

«Aujourd'hui encore», dit la citation. Cela invite à une rétrospective historique!

D'anciens écrits *égyptiens* rapportent une plainte adressée au pharaon par deux femmes, victimes de brûlures à l'eau chaude que les esclaves du bain leur avaient causées par inadvertance ²⁾. Cela a dû se passer dans une baignoire. Diverses illustrations prouvent qu'une civilisation balnéaire hautement développée, à but hygiénique et cosmétique, existait chez les anciens pharaons.

Peu de temps après, vers l'an 2000 av. J.-C., les *anciens Crétois* bâtissaient leurs palais dont le palais de Cnossos, construit sur leur modèle, nous donne une représentation. Là, on peut aujourd'hui admirer, dans le «mégaron de la reine», c'est-à-dire dans les appartements des femmes, une petite pièce dont on suppose que c'était le bain (ill. 1). Les bâtiments d'origine furent à plusieurs reprises détruits par des tremblements de terre, mais furent à chaque fois reconstruits et existèrent au total environ 600 ans. La baignoire d'argile que nous voyons sur le dessin a été du reste découverte ailleurs et est d'une espèce que l'on utilisait aussi comme cercueil.

On présume qu'il y eut des échanges entre les (pacifiques) Crétois et les (belliqueux) Achéens. Ces derniers marquent pour nous le début proprement dit de l'histoire grecque et nous ont laissé, eux aussi, une baignoire (ill. 2). Elle ne mesure que 95 cm de long, disposait d'un siège et d'une excavation pour les pieds et servait sans doute plutôt à se faire asperger, car l'eau était rare dans l'ancienne Grèce.

Était-ce là la baignoire dans laquelle le roi Agamemnon, à peine de retour après 10 ans de guerre contre les Troyens, fut assassiné par son épouse Clytemnestre et l'amant de celle-ci?

Que les bains aient été florissants sous l'empire romain est un fait connu. L'eau était amenée aux villes par aqueducs en telle quantité que l'on pouvait se baigner dans

d'immenses bassins, appelés thermes, où l'eau était chauffée dans des chambres souterraines. D'Afrique du Nord à Trêves, il y avait des thermes dans toutes les villes romaines et même dans les camps militaires, comme par exemple à Vindonissa près de Brugg. Les «*balnea pensilia*» d'Asclépiade de Pruse (1er siècle av. J.-C.), que l'on s'est longtemps représenté comme des «bains suspendus à mouvement de bascule» étaient probablement aussi des bains chauffés par dessous ³⁾.

Au Moyen-Age, les représentations de baquets de bois foisonnent! Nous choisissons au hasard la reine Radegonde (518 - 587), fondatrice du couvent de Sainte-Croix près de Poitiers (ill. 3), aspergeant d'huile bienfaisante une malade dans son bain. Il existe une représentation semblable de sainte Elisabeth (1207 - 1231) ⁴⁾. Du 13ème siècle, nous citerons l'originale vignette d'un manuscrit médical, représentant un homme et une femme, chacun dans un baquet surmonté d'un rideau. Et c'est justement ce couple du bain que les bains de Schauenburg près de Liestal ont pris comme modèle pour leur enseigne! (ill.4) Dans le domaine religieux, du reste, on n'hésitait pas le moins du monde à représenter des baignoires. La preuve en est la ravissante miniature du graduel de St. Katharinental/TG, où la lettre G, de belle taille et de toute splendeur, est illustrée de la naissance de Marie, ou plutôt du bain suivant la naissance (ill. 5). A gauche, sainte Anne. Les planches du baquet sont peintes en rouge et vert et cerclées d'or.

Peu de temps après, le manuscrit de Manesse fut peint à Zurich; il est aujourd'hui conservé à Heidelberg. On y trouve la représentation du chevalier Jakob von Warte (ill. 6). De jeunes femmes présentent à l'hôte la boisson de la bienvenue, le décorent d'une couronne de fleurs et le massent. (Nous voilà donc déjà en plein milieu de la physiothérapie!) A la surface de l'eau du bain surnagent des roses. Même les «sau-nas» allemands d'aujourd'hui n'en offrent pas autant!

(à suivre)

1) Zeitschrift für Sexualmedizin 3/1980, page 115

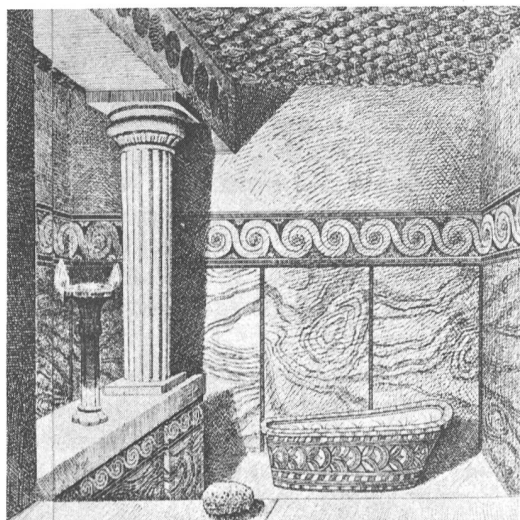
2) Guide des Fango-Paraffines, de Stofft, Matera, Custer, Verlag Otto Haase, Lubeck, page 111

3) voir le Physiothérapeute 10/1979, page 23

4) voir le Physiothérapeute prochain

Illustrations pour l'article «De l'attrait des baignoires»

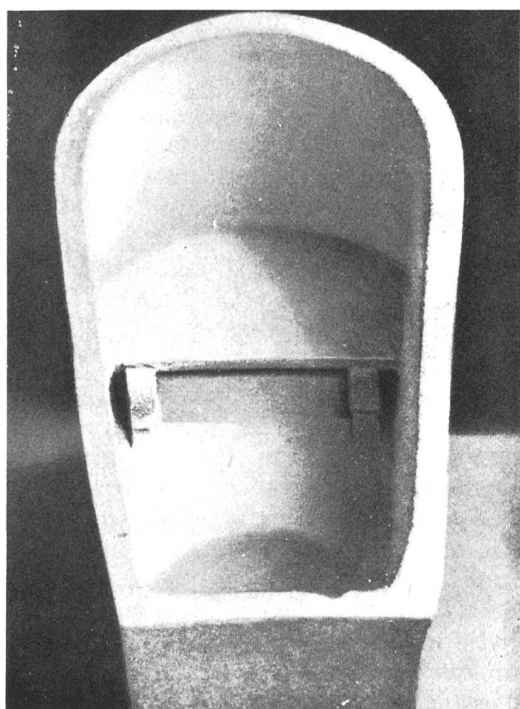
(Les illustrations sont extraites de la collection intitulée «La physiothérapie à travers l'histoire et l'art», appartenant aux sociétés Fango Co. GmbH, 8640 Rapperswil, et Physio-Service S.A., 1023 Crissier)



Ill. 1:
Le «mégaron de la reine» dans le palais de Cnossos en Crète (reconstruction), environ 2000 av. J.C. La baignoire est ancienne, mais elle a été trouvée ailleurs; elle est d'une espèce que l'on utilisait aussi comme cercueil.



Ill. 3:
La reine Radegonde (518 - 587), fondatrice du couvent de Sainte-Croix près de Poitiers, asperge d'huile binefaisante une malade dans son bain. Miniature 11ème siècle.



Ill. 2:
Baignoire provenant de Mycènes, Grèce, Apogée de la civilisation mycénienne vers 1600 av. J.-C. Agamemnon y fut-il assassiné?



Ill. 4:
Vignette extraite d'un manuscrit médical du 13ème siècle. (ayant servi de modèle pour l'enseigne de Bad Schauenburg/BL).



Ill. 5:
Vignette extraite du graduel de Katharinental/TG,
vers 1312. Naissance de Marie. A gauche, sainte
Anne; une deuxième femme baigne Marie.



Ill. 6:
Le chevalier Jakob von Warte prend le bain de la
bienvenue: des jeunes femmes lui tendent une cou-
ronne de fleurs et une boisson et le massent. L'eau
du bain est parsemée de roses. Mansuscript de Ma-
nesse, 14ème siècle.

Bilder zum Artikel «Badewannen, interessant gemacht»

(aus der Sammlung «Physiotherapie in Geschichte
und Kunst der Fango Co GmbH, 8640 Rapperswil,
und der Physio-Service S.A., 1023 Crissier)

Abb. 1:

Das «Megaron der Königin» im Palast von Knossos
auf Kreta (Rekonstruktion), ca. 2000 v. Chr. Die
Badwanne ist alt, wurde aber anderswo gefunden und
ist von der Art, wie sie auch als Sarg benutzt wurde.

Abb. 2:

Badwanne aus Mykene, Griechenland. Blüte der my-
kenischen Kultur um 1600 v. Chr. Wurde König Aga-
memnon in dieser Wanne ermordet?

Abb. 3:

Königin Radegundis (518 - 587), die Stifterin des
Frauenklosters Sainte Croix zu Poitiers, begiesst eine
Kranke im Bad mit heilemdem Öl. Miniatur aus dem
11. Jahrhundert.

Abb. 4:

Vignette aus einem medizinischen Manuskript des 13.
Jahrhunderts (Vorlage für das Wirtshausschild von
Bad Schauenburg/BL).

Abb. 5:

Vignette aus dem Graduale von Katharinental/TG,
um 1312. Geburt der Maria. Links Anna. Eine zweite
Frau badet Maria.

Abb. 6:

Ritter Jakob von Warte erhält das Willkommensbad:
Jungfrauen reichen ihm einen Kranz und einen Trunk
und massieren ihn. Das Badewasser ist mit Rosen be-
streut. Manessische Handschrift, 14. Jahrhundert.

Anschrift des Verfassers:

Dr. M. Custer, 8702 Zollikon